

# ANGELINES<sup>®</sup>

PRINTEMPS 96 -  
N°8 30F

*mag*

RENCONTREZ  
GALA, MUSE  
D'ELUARD  
ET DE DALI

BEAUTE

La jungle  
dans  
la ville

HAUTE COUTURE :  
L'HEURE EBLOUISSANTE

Marisa Berenson  
L'AME EST UN PAYSAGE CHOISI

MODE

délires surréalistes sur  
thèmes classiques

LA MODE LE STYLE LA VIE



# Steve Miller ou « l'espace du dedans »

Jouant dans ses tableaux de toutes les techniques graphiques et scientifiques, Steve Miller incarne la phrase de Georges Braque :  
« L'art est fait pour troubler, la science rassure. »

PAR ODILE BERTHEMY

Johanne, joli nom pour une exposition. Un prénom qui se déploie comme la bannière d'un chevalier aux couleurs de sa dame. La dame en question est la mère de l'artiste qui lui rend hommage à sa façon (son regard endoscopique!), par des tableaux aux couleurs adoucies – jaune feutré, mauve, gris perle...

Pour évoquer le portrait de sa mère, Steve Miller la dissimule derrière ses plus beaux atours – les accessoires de luxe dont elle aimait s'accompagner il y a vingt ans déjà : sac Chanel, bagage Louis Vuitton, chaussures Roger Vivier, etc. sans oublier le bouquet de parfums (Boucheron, Chanel n°5, Chloe et Tiffany). Il a fait d'elle une princesse, une Cendrillon à la pantoufle de vair. Il n'y a là rien de fétichiste, ces objets évoquent des souvenirs idéalisés. Comme pour tout enfant, sa mère est la plus belle, la plus "smart" quand elle allait à ses réunions de dames de charité. Souvenirs, souvenirs : « J'ai grandi à Buffalo et ma mère s'envolait fréquemment vers New York pour y acheter ses vêtements. Elle portait du Dior, Pucci et Halston pour les soirées officielles. Elle s'occupait de plusieurs fondations, où elle était toujours considérée comme la plus élégante, en avance sur son temps dans un milieu provincial. »

Ces objets, il les appelle des "possessions", insistant sur le phénomène culturel qui nous fait croire « que nous sommes le produit de ce que nous possédons » ; tant il est vrai que la société de consommation accorde plus d'importance au paraître qu'à l'être.

Mais quand on connaît Steve Miller, on se doute bien que – malgré toute la dévotion qu'il peut avoir pour son sujet – ces portraits ne sont pas des images ordinaires ni familières. A l'instar d'autres artistes, les techniques modernes sont passées par là : rayons X, or-

dinatoire et sérigraphie (on pense à Rauschenberg). Rayons X, comme lors d'un contrôle douanier, pour voir si les objets ne cachent pas de fruit défendu ou peut-être pour découvrir un secret, quelque chose de magique, presque vivant, qui serait le mystère de la Mère. En fait, les objets rendus transparents et squelettiques deviennent surnaturels et troublants comme des extraterrestres. Images colorées – presque colorisées, humanisées – à l'acrylique avec apparition de giclures, coulures, ou balayage...

Cette démarche radioscopique, Steve Miller la pratique depuis 1992 (Rembrandt lui, en 1656, avait peint *la Leçon d'anatomie du docteur Joan Deyman*), curieux de voir ce qui se passe à l'intérieur du corps et persuadé que l'intérieur révèle l'extérieur. Il a même intitulé « *L'Origine du monde* » (en hommage à Courbet) un tableau dans lequel deux échographies de fœtus rayonnent en constellation au-dessus d'un bas-ventre de femme. Par ailleurs, ses portraits d'amis ne manquent pas d'humour, il procède par métonymies à partir de fragments du corps: ainsi l'écrivain Simon Lane est identifié par une radiographie de ses dents au centre d'un amas de livres (d'après le tableau de Van Gogh : *Nature morte avec livres*). Résolument contemporain, Steve Miller est un artiste perspicace, il a compris que, depuis l'invention de la photographie, le portrait ne passait plus par le crayon et le pinceau mais par tous les nouveaux procédés graphiques : radiographie, échographie, mammographie, encéphalographie... Difficile alors de reconnaître le modèle! On peut l'identifier lorsque son nom est inscrit sur le négatif médical – au milieu des mensurations et autres données chiffrées. Ces portraits d'identité effacent la personnalité. Au XX<sup>e</sup> siècle, en dehors du star-système, les individus



Ci-dessus : *My Mother's Purse*, 1995.  
Page de droite : en haut, *My Mother's Belts and Jewels*, 1996 ;  
en bas, *My Mother's perfume* (Boucheron), 1995.

BUFFALO GENERAL HOSPITAL  
*Roger Vivien*  
PARIS

